

## En train

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

Pour « *trouver Dieu en toutes choses* » selon la formule de Saint Ignace, laissez-moi vous raconter un voyage...

Juste après Noël je suis allé à Paris. Pas visiter des musées ou faire les magasins, mais pour voir ma famille : mes parents sont parisiens, et presque toute ma famille est restée en région parisienne. Pareil pour ma douce Flo. Alors, chaque fin d'année c'est le pèlerinage aux sources pour resserrer les liens avec mes sœurs, mes beaux-frères et belles-sœurs, voir tranquillement mes deux filleuls, et contempler les frimousses des petits neveux de l'année. Pour visiter aussi nos vieux Papas, veufs tous les deux. C'est très sympa ce séjour parisien, même si c'est dur de résister à tant de bons repas. Car chacun veut recevoir les Toulousains pour un repas : nous rentrons avec quelques kilogs de plus qu'à l'aller !

Mais je veux vous parler aujourd'hui de Dieu à l'œuvre **dans le train**. Dans le train ? Oui, ce long ruban lourd et bruyant qui fonce vers l'océan et Bordeaux quand on choisit un TGV, ou droit vers le Nord, quand les tarifs nous font choisir Limoge. Et ce train c'est une merveille.

Car c'est merveilleux d'être ainsi transporté si vite et si loin. De faire en une demi-journée ce qui prenait dix jours autrefois. D'avoir devant moi ces grandes heures pour dormir ou prier, pour lire ou travailler, pour écouter la musique et contempler les paysages. Et souvent écouter voisine ou voisin : un prochain inattendu, que la réservation SNCF me donne pour quelques heures.

Alors à chaque voyage, et ils sont nombreux car mon travail aussi m'envoie dans la capitale, je m'émerveille et je remercie. Je remercie ceux qui font rouler, tous ces trains : conducteur, mécanos, contrôleurs, Baristat qui fait le café, les poseurs de rails et ceux qui entretiennent le réseau, mais aussi les ingénieurs et techniciens des centrales nucléaires qui fabriquent le courant électrique ... et je remercie le Seigneur créateur qui nous a donné de fabriquer ces trains merveilleux.

Tout comme le pain de ma boulangère ou celui que consacre le prêtre en nos messes, ce train c'est vraiment le « Fruit de la Terre et du travail des hommes », oui. Et Seigneur, bizarrement, je te l'offre, ce train qui me transporte à grande vitesse et confortablement vers ces « prochains lointains » et que j'aime.